



Villes et Pays d'Art et d'Histoire

laissez-vous conter les jardins de Cahors





Les Jardins Secrets de Cahors, des jardins remarquables.

A Cahors, le fleurissement est un véritable art de vivre et de séduire. Cette créativité, maintes fois reconnue aux niveaux national et international, a donné naissance, en 2002, à une initiative inédite : les Jardins Secrets de Cahors.

Témoins d'une histoire plusieurs fois séculaire, les Jardins Secrets sont rapidement apparus comme une manière très originale de traiter les espaces verts urbains dans le monde de l'horticulture française. Installés dans la partie médiévale de la ville et au pied du pont Valentré, ils valorisent une histoire et un patrimoine particulièrement riches. Conquérant des espaces en friche, peu entretenus ou laissés à l'abandon, ils permettent au public de découvrir les plantes cultivées au Moyen Âge, tout en offrant une approche très contemporaine de la mise en valeur des espaces verts.

Plus récemment, par l'intermédiaire d'événements comme le festival Cahors Juin Jardins, des animations nombreuses et éclectiques ont permis de donner davantage de vie à ces lieux et ont offert aux Cadurciens et aux visiteurs l'opportunité de s'en emparer plus résolument.

Récompensés par l'attribution du label « Jardin Remarquable » par le ministère de la Culture, les Jardins Secrets sont ainsi devenus de véritables ambassadeurs de la ville.



► Les Jardins Secrets

Venez (re)découvrir, à travers 25 Jardins Secrets, le jardin médiéval, ses herbes et ses superstitions. Il vous suffit de suivre, à partir du pont Valentré et grâce à ce plan, le parcours jalonné de feuilles d'acanthé qui vous entraînera au cœur de la ville. Ce document vous permettra aussi de méditer devant les quatre Jardins du Savoir et de flâner dans les deux jardins publics de la ville.

Laissez-vous conter les jardins de Cahors...



1 - Le Jardin d'Ivresse

Allées des Soupirs



Au pied du pont Valentré (XIV^es.), monument emblématique de Cahors, ce jardin planté de vignes fait écho au vin de Cahors et à son cépage historique le Malbec. Il est le départ du circuit des Jardins Secrets.

2 - L'enclos* des Cordeliers

Rue Wilson, devant la chapelle du collège Gambetta.

Les Cordeliers sont des religieux de l'ordre de Saint-François-d'Assise qui avaient leur couvent à proximité. Dans ce jardin clos*, fleurs et légumes cohabitent en parfaite harmonie dans cinq plessis* de châtaignier sec. En levant les yeux, admirez la tour de l'ancien collège des Jésuites érigée au XVII^es.

3 - La banquette* d'Issala

Croisement de la rue Bergougnieux et de la rue Nationale.

Symbolisant un espace de repos, cette ponctuation végétale, située le long de l'axe majeur de la ville médiévale, sert de trait d'union sur le parcours des Jardins Secrets. La grande demeure médiévale située à proximité appartenait à la riche famille de juristes Issala.

4 - Le préau* Lastié

Place Saint-Urcisse

Symbolisant un jardin surélevé, cette ponctuation végétale célèbre Pierre de Lastié, émissaire envoyé par les consuls à Avignon auprès du pape Jean XXII, originaire de Cahors.

5 - Le jardin biblique

Chevet de l'église Saint-Urcisse

Les principales plantes citées dans l'Ancien et le Nouveau Testament sont présentes dans ce lieu : cyprès, figuier, grenadier, olivier, rosier...

6 - La place des épices

Place Saint-James

Les épices ont suscité convoitises et fantasmes au Moyen Âge. Cette place s'organise autour de la fontaine aux chiens, réalisée en 1992 par Jean-Luc Bertrand, tailleur de pierre à Cahors.

7 - Le jardin mauresque

Rue du Petit-Mot

D'inspiration arabe, cet îlot de verdure fait référence à l'occupation du sud de la France par les Sarrazins. Il se compose de trois petits patios fleuris d'une végétation luxuriante aux parfums capiteux.



8 - Le courtil* des moines
Cour de l'Archidiaconé

Ce jardin est composé de plessis* de châtaignier tressé, plantés de légumes consommés au Moyen Âge, les potherbes* : ortie, arroche (ancêtre de l'épinard), roquette, chou palmiste (en forme de palmier, il se consommait gelé), souci, fenouil, cardes (ancêtre de l'artichaut)... L'oreille d'ours, plante non-consommable aux feuilles duveteuses, protégeait le jardin du mauvais sort.

9 - L'herbularius* ou jardin des simples
Chevet de la cathédrale saint-Etienne

Les six grands plessis* de châtaignier présentent des plantes médicinales. Chacune d'elles guérissant un mal, elles étaient qualifiées de « simples ». Six affections sont représentées : les fièvres, les douleurs de ventre, les maux féminins, les faiblesses (vulnérables), les empoisonnements et les problèmes digestifs (purges).

10 - Le jardin bouquetier
Chevet de la cathédrale saint-Etienne

Du côté de la rue Foch, trois grands plessis* proposent des fleurs pour la décoration des autels. Le premier, blanc et bleu, rend hommage à la Vierge Marie ; le second, rouge



et orangé, fait référence à la souffrance du Christ ; le troisième, jaune et or, symbolise le mystère de la Résurrection.

11 - La fontaine Clément-Marot
Place Champollion



Cette fontaine néo-Renaissance est consacrée à Clément-Marot, poète humaniste né à Cahors, considéré comme l'inventeur du sonnet. Au pied du monument se trouvent deux petits massifs blanc et bleu, en écho aux couleurs de la mosaïque entourant le buste de l'artiste.

12 - L'hortus* des Dames
ou des Bénédictines
Square Olivier-de-Magny

Situé au coeur du quartier de la Daurade, ce square est dédié aux Dames de Cahors, en référence à l'ancien couvent des Bénédictines situé à son emplacement. Il est clos d'osier vivant tressé et ombragé par les plus anciens platanes de Cahors, âgés de près de 200 ans.

13 - Les chapelles des basmes*
Square Olivier-de-Magny

Dans l'enceinte de l'hortus* des Dames de Cahors, ces plessis* de métal sont consacrés aux huit familles de parfums : les hespéridés (huiles essentielles très volatiles à base d'agrumes), les aromates (effluves de sauge, romarin, thym, lavande, anis...), les notes fleuries (liées aux fleurs), les notes vertes ou fougères (odeurs de gazon, de mousse, de feuilles), les notes fruitées (odeurs de fruits : framboise, poire, pêche, mûre...) les notes épicées (girofle, cannelle, muscade...), les notes boisées (notes chaudes comme le santal, le cèdre, la patchouli...), les notes orientales ou balsamiques (parfums orientaux, mélange de chaleur, de sensualité, poudré ou vanillé). Les trois autres carrés sont consacrés à la violette de Cahors, aux menthes et aux géraniums odorants.



14 - Le préau* céleste
Cloître de la cathédrale

Le jardin du cloître fait référence à la Vierge Marie par les couleurs utilisées : le bleu (lavande) et le blanc (lys).

15 - Le jardin de la sorcière et du dragon
Rue du Château-du-Roi

Ce jardin clos est composé de plantes liées à la sorcellerie. Une amibe noire, symbole du mal, est redessinée au sol sous la forme d'une étoile de graviers blancs.



16 - L'herbularium* de l'hôpital de Grossia
Rue de Fouilhac

Ce jardin évoque la « théorie des signatures végétales » de Paracelse, alchimiste et médecin suisse de la Renaissance, en vertu de laquelle l'aspect d'une plante permettrait de soigner les organes similaires. Par exemple la vigne, produisant le vin rouge, soignerait les maladies du sang. Le nom de ce jardin vient de la fondation non loin d'ici, à la fin du XIII^es, d'un hôpital par le testament du marchand Géraud Gros.



17 - La cour des Caorsins
Îlot Fouilhac



Au coeur d'un îlot médiéval, ce jardin d'inspiration italienne fait référence aux banquiers lombards du Moyen Âge. Formés par ces derniers, les Caorsins étaient de riches marchands usuriers quercynois des XII^e-XIV^es., dont l'activité avait un rayonnement international. Autour de la fontaine de l'artiste lotois Michel Zachariou, s'élèvent glycines et cyprès, complétés d'un mur végétal où pervenches, lierres, tracheliums et géraniums ont la part belle.

18 - Le jardin de Saint-Jacques
Eglise Saint-Barthélémy,
côté Boulevard Gambetta



Cahors est située sur la Via Podensis, un des principaux itinéraires de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle reliant Le-Puy-en-Velay à Roncevaux. Ce jardin évoque les paysages arides traversés par les pèlerins.

19 - Le jardin des pèlerins
Eglise Saint-Barthélémy,
côté Boulevard Gambetta

Ce jardin méditatif, aux doux parfums de sauge, de menthe, de verveine et de violette, accueille volontiers les pèlerins de passage.



20 - Le closelet* des croisades
Place Lucterius

Ce jardin d'inspiration militaire est installé au pied de la barbacane et de la tour « des Pendus ». Les plantes sont celles qui ont été ramenées des croisades : rose de Damas, myrthe, agapanthe, pêcher.



21 - Le petit clos* des Clarisses
Rue du Pape-Jean-XXII

Situé non loin de l'ancien couvent des Clarisses, ce jardin contemporain d'inspiration médiévale, clos de gabions* de galets, présente un fleurissement dans les tons orangés, en référence à la culture du safran pratiquée par ces religieuses.



22 - Le jardin du passeur
Place Lafayette

Ce jardin, passage de la ville haute à la ville basse, est le plus grand des Jardins Secrets. Ouvert au public en 2006, il a été aménagé sur l'ancienne friche du talus dit des Mobiles (soldats de la Garde Nationale) situé entre la place Lafayette et les berges du Lot. Cet espace a été confié à Patrick Genty et Bruno Marmioli, architectes-paysagistes. L'objectif a été de créer, sur ce terrain difficile, un parc contemporain s'intégrant dans un environnement médiéval, fortement marqué par la présence de l'église Saint-Barthélémy et du palais du Pape Jean XXII. Traité en quatre terrasses successives, ce parc permet aux promeneurs de passer (d'où son nom) de la ville haute aux berges du Lot. Les quatre terrasses constituent quatre véritables jardins, c'est-à-dire de haut en bas :

- Le petit clos* de l'amour courtois (lieu de pause pour les amoureux).
- Le damier des gentes dames (rosiers anciens).
- Le préau* de la fontaine (traité de manière éco-responsable, en partenariat avec la fondation Gaz de France).
- Le berceau* des courtilliers*.



23 - Le sentier du colporteur
Partie basse du jardin du passeur, au
bord du Lot

Des bacs « sentinelles » marquent le sentier qui longe le Lot.



24 - Le capitulaire « De Villis »*
Promenade de Coty

Ce jardin, qui tient compte du verger existant réalisé en 2000, se divise en huit chambres de verdure consacrées aux différentes plantes citées dans le capitulaire De Villis :

- le jardin de la Création (premières plantes citées dans la Bible : pommier, palmier, grenadier...).
- l'herbier (plantes médicinales).
- le vergier* (poirier, figuier, noisetier...).
- le jardin de Marie (fleurs blanches pour les autels).
- le jardin des métiers (plantes tinctoriales...).
- l'hortus* (jardin potager).
- le jardin de la fontaine (résurgence située à proximité).
- le pomarium* (collection de pommiers).



25 - L'hortus de la fée Mélusine
Square Philippe-Gaubert

L'histoire de la fée Mélusine est l'une des légendes les plus répandues au Moyen Âge. Personnage d'un roman de Jean d'Arras en 1392, la fée Mélusine, représentée vêtue de blanc, se transforme en serpent en certaines occasions. Ce jardin se décline sur la couleur blanche, entre rosiers et graminées.



► Les Jardins Secrets

1 - Le Jardin d'Ivresse
Allées des Soupirs

2 - L'enclos* des Cordeliers
Rue Wilson, devant la chapelle du collège Gambetta

3 - La banquette* d'Issala
Croisement de la rue Bergougnoux et de la rue Nationale

4 - Le préau* Lastié
Place Saint-Urcisse

5 - Le jardin biblique
Chevet de l'église Saint-Urcisse

6 - La place des épices
Place Saint-James

7 - Le jardin mauresque
Rue du Petit-Mot

8 - Le courtil* des moines
Cour de l'Archidiaconé

9 - L'herbularius* ou jardin des simples
Chevet de la cathédrale

10 - Le jardin bouquetier
Chevet de la cathédrale

11 - La fontaine Clément-Marot
Place Champollion

12 - L'hortus* des Dames ou des Bénédictines
Square Olivier-de-Magny

13 - Les chapelles des basmes*
Square Olivier-de-Magny

14 - Le préau* céleste
Cloître de la cathédrale

15 - Le jardin de la sorcière et du dragon
Rue du Château-du-Roi

16 - L'herbularium* de l'hôpital de Grossia
Rue de Fouilhac

17 - La cour des Caorsins
Îlot Fouilhac

18 - Le jardin de Saint-Jacques
Eglise Saint-Barthélémy, côté Boulevard

19 - Le jardin des pèlerins
Eglise Saint-Barthélémy, côté Boulevard

20 - Le closelet* des croisades
Place Lucterius

21 - Le petit clos* des Clarisses
Rue du Pape-Jean-XXII

22 - Le jardin du passeur
Place Lafayette

23 - Le sentier du colporteur
Partie basse du jardin du passeur, au bord du Lot

24 - Le capitulaire « De Villis »*
Promenade de Coty

25 - L'hortus de la fée Mélusine
Parc Philippe-Gaubert

► Les Jardins du Savoir

1 - Pax
Allées des Soupirs

2 - Sensitif
Allées des Soupirs

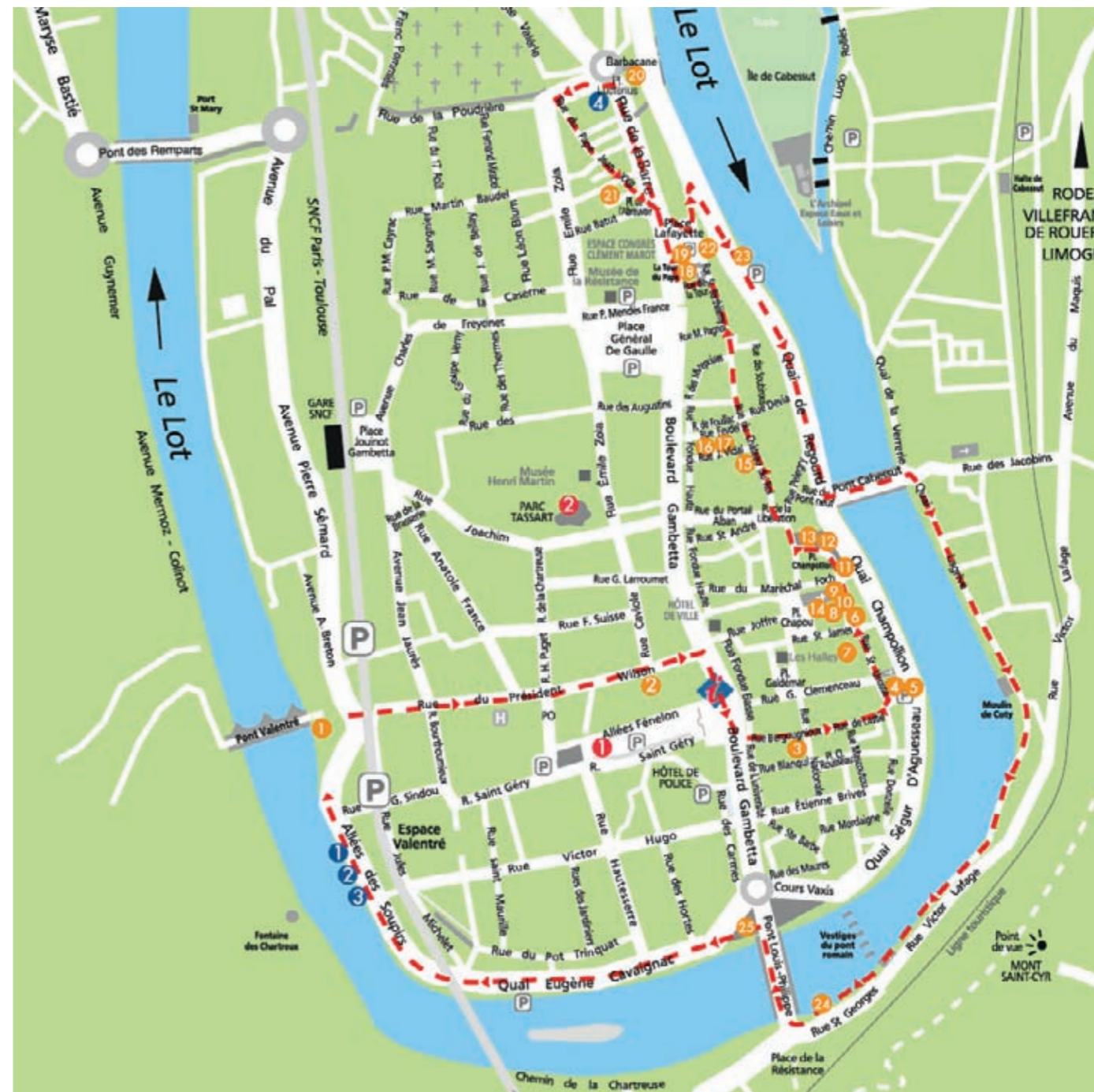
3 - Display garden Fleuroselect
Allées des Soupirs

4 - Rodji
Cour de l'Auditorium

► Les parcs et les jardins publics

1 - Le square Jouvenel
Allées Fénélon

2 - Le parc Tassart
Rue Emile-Zola, derrière le Musée de Cahors Henri-Martin



► Les Jardins Secrets hors les murs

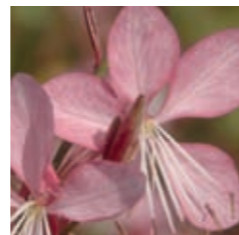
Le concept des Jardins Secrets s'est exporté dans deux autres villes de France.



A Troyes (Aube)

Maison de l'outil et de la pensée ouvrière

Créé en 2006, en collaboration avec la première promotion des Compagnons du Tour de France, spécialisation jardinier, ce jardin, remodelé chaque année, fait référence au courtil des moines de Cahors.



A Bitche (Moselle)

Place des Lilas

Créé en 2007, ce jardin est le fruit d'une collaboration entre les espaces verts des villes de Cahors et de Bitche. Il est composé de trois chambres de verdure : le potager, le jardin de Marie, le jardin des belles fleurs.

► Les Jardins du Savoir

Situés dans la partie ouest de la ville, les quatre Jardins du Savoir sont des créations libres autour d'un thème.



1 - Pax

Allées des Soupirs

La paix désigne habituellement un état de calme ou de tranquillité, comme une absence de perturbation ou d'agitation. Ce jardin blanc est représenté par trois arbres métalliques, qui servent de support à des rosiers rouges, symbole de la paix éphémère.



2 - Sensitif

Allées des Soupirs

Dans le cadre de la charte « ville handicap », ce jardin, conçu en collaboration avec les associations concernées, décline les cinq sens à travers cinq chambres de verdure : le toucher (textures douces et piquantes), la vue (couleurs chatoyantes), l'odorat (senteurs diverses), le goût (petits fruits) et l'ouïe (bruissement des graminées). L'étiquetage est en braille.

3 - Display garden Fleuroselect

Allées des Soupirs

Fleuroselect est une organisation européenne regroupant l'ensemble des créateurs de nouvelles variétés florales. Cette association décerne chaque année des médailles d'or aux plantes qui ont apporté « un plus » à l'horticulture. Ces plantes sont présentées dans trente six « display gardens », ou jardins de démonstration, dans le monde, dont six en France : Paris, Lyon, Dijon, Orléans, Nantes et Cahors.

4 - Rodji

Cour de l'Auditorium

Ce jardin inaccessible offert à la contemplation est lié à la cérémonie du thé au Japon. L'art du jardin japonais consiste à opposer la fragilité d'éléments souples comme le roseau à la solidité de matériaux comme le bambou.



► Les parcs et les jardins publics

Accueillant des arbres venus de contrées lointaines et ornés d'une statuaire variée, deux jardins publics réhabilités illustrent le développement urbanistique de Cahors au XIX^e siècle.



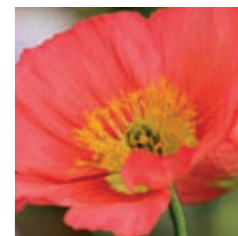
Le parc Tassart Rue Emile-Zola, derrière le Musée de Cahors Henri-Martin.

Ancien jardin de l'évêché concordataire au XIX^es., il devient jardin public en 1906. Il est conçu au fil des ans comme une oeuvre d'art où la sculpture et l'architecture ont un rôle important et où la pièce d'eau constitue un des accessoires indispensables à son statut de jardin public. Aujourd'hui, la plupart des aménagements (petit cours d'eau accueillant des cygnes, volière...) ainsi que la plupart des sculptures ont disparu, victimes du vandalisme. Seule demeure l'oeuvre du sculpteur Paul Niclausse intitulée « L'Orpheline » - 1913. Toutefois, on peut encore admirer de splendides arbres introduits en France à partir de la fin du XVIII^es. : sequoia Gigantea et magnolia Grandiflora d'Amérique, magnolia Soulangea du Japon. Depuis ces dernières années, ce parc accueille également des arbres de collection : pinus Bungéana Napoléon originaire de Chine à écorce de platane, taxodium Dicichum (cypres chauve de Louisiane)...contribuant toujours à faire de ce parc un lieu de contemplation et d'étude.



Le square Jouvenel Allées Fénelon

Autrefois appelé « Jardin des plantes », ce square clos est à l'image des espaces verts créés par le baron Hausmann à Paris dans la seconde moitié du XIX^es., où cohabitaient plantations et statues monumentales. Ici, le jardin arboré abrite en son centre une pièce d'eau surplombée d'un rocher sur lequel est juché un monumental Neptune, oeuvre de Vital-Gabriel Dubray. A l'origine, à l'arrière du rocher était aménagée une grotte ; en pénétrant à l'intérieur de celle-ci, le visiteur découvrait un aquarium, aujourd'hui disparu. Des grilles ouvragées marquent l'entrée du square ; deux statues en pied figurant Joachim Murat et Jean-Baptiste Bessières, maréchaux d'Empire (oeuvres de Dominique Molchneht – 1844), en gardent l'accès. Les deux vasques de fonte parachèvent le décor.



► Lexique

► **Banquette** : structure de bois, pierre ou brique remplie de terre et tapissée de plaques d'herbes.

► **Basmes** : les parfums au Moyen Âge.

► **Berceau** : voûte végétale.

► **Capitulaire « De Villis »** : édit promulgué par Charlemagne, qui présente notamment une liste des 88 plantes qu'il faut cultiver dans les monastères pour se nourrir, se vêtir, se soigner ou travailler.

► **Clos** : terrain cultivé clos de haies ou de murs.

► **Closelet** : petit enclos.

► **Courtil** : jardin potager.

► **Courtillier** : jardinier au Moyen Âge.

► **Enclos** : terrain fermé par une clôture.

► **Gabion** : caisse à carcasse métallique remplie de sable ou de cailloux et servant notamment à renforcer une berge, un talus. Au Moyen Âge, c'était un cylindre de branchages rempli de terre utilisé en protection dans la guerre de siège.

► **Herbularium ou herbularius** : jardin de plantes médicinales.

► **Hortus** : potager.

► **Plessis** : clôture formée de branches vivantes ou sèches entrelacées retenant des plantations faites hors-sol. Visibles sur des manuscrits de la fin du Moyen Âge, leur taille réduite doit permettre de les travailler sans y mettre le pied.

► **Pomarium ou pommeraie** : verger de pommes.

► **Potherbes** : plantes à pot entrant dans la confection de la « porée », sorte de soupe épaisse de feuilles, d'oignons et de pain cuite longuement dans un chaudron. On en trouve de nombreuses recettes dans le Mesnagier de Paris, précis d'économie culinaire (1394).

► **Préau** : banquette surélevée recouverte d'herbe.

► **Vergier, virgultum, viridarium** : verger.

► La charte du jardinier écoresponsable de la Ville de Cahors

Les jardins de la Ville sont entretenus selon la charte du jardinier écoresponsable, adoptée par la Ville pour une pratique plus durable.

Les jardins de la Ville sont entretenus selon la charte du jardinier écoresponsable, élaborée par les Espaces verts de la Ville.

La matière organique précieuse, issue des tontes et des tailles, est recyclée sur place par broyage, paillage ou compostage. La nature n'est pas un déchet, mais une richesse.

Les plantes sont choisies, selon leur adaptation aux conditions du sol et du climat, ainsi que pour leur résistance à la sécheresse et aux maladies.

Les végétaux sont taillés selon les principes de la taille douce, sans perturbation de l'architecture naturelle des plantes.

Les plantations sont régulièrement paillées afin d'éviter

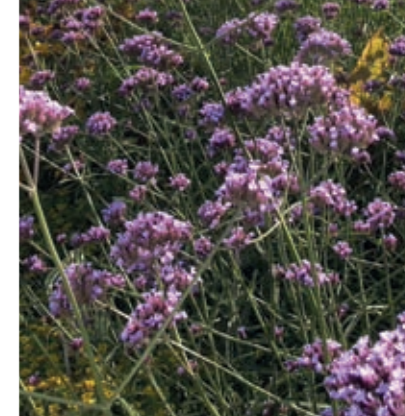
l'évapotranspiration de l'eau du sol, et de maintenir l'humidité.

Les plantes ne sont pas dopées par des apports massifs d'engrais, les amendements utilisés sont d'origines organiques.

Le sol n'est pas retourné ou mis à nu, les plantes couvre sol sont privilégiées.

Les arrosages sont limités au strict minimum.

Les macérations de plantes, les méthodes alternatives et la lutte bio PBI sont systématiquement privilégiées, les agrottoxiques, les pesticides et autres désherbants chimiques ne sont pas utilisés, sauf après avis compétents et indépendants.



2002 Prix de l'aménagement urbain

2003 Grand prix du patrimoine

2004 Médaille d'or au Concours européen de l'Entente Florale

2005 Label Ville d'Art et d'Histoire

2006 Label Jardin Remarquable

Les jardins de Cahors bénéficient du soutien de :



Pour plus d'informations :

Les visites guidées de Cahors en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture.

Office de Tourisme
Place François-Mitterrand
05 65 53 20 65
www.tourisme-cahors.com

Les jardins de Cahors
Fleurissement de la Ville
Hôtel de Ville
Boulevard Gambetta
05 65 20 87 40
www.mairie-cahors.fr